

Témoignage de foi. Engage-toi là où tu vis



© Elise Wilk

Découvrez le témoignage de foi de Jeannine, 53 ans, coordinatrice pédagogique dans une association du mouvement Éducation populaire.

« Les portes du presbytère sont ouvertes, venez ! » Je n'étais pas peu surprise de l'invitation lancée aux jeunes par le nouveau prêtre du village, Jean-Marie Kauffmann, dès sa première messe. Intéressée aussi : j'irai, mais pas seule. Ma mère a fait un cake aux pommes, sa spécialité, car on ne va pas chez quelqu'un les mains vides, surtout chez le curé, et j'ai embarqué ma sœur et ma voisine. J'avais 17 ans. Un chemin s'ouvrait, que j'étais loin d'imaginer.

Avec d'autres jeunes, j'ai monté le Presby-Club (nous nous réunissions au presbytère) pour « faire bouger la commune ». Le père Jean-Marie nous a présenté la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Nous avons voté et décidé de rejoindre ce mouvement d'éducation populaire. Réunions, révisions de vie à partir de la méthode « Voir, juger, agir », week-ends de formation... La JOC a forgé mes convictions, ouvert ma vie sur le monde, sur la place des plus précaires.

Ma foi a grandi. Je suis devenue responsable du groupe du village, puis d'une fédération. Prendre des responsabilités au niveau d'un secteur, de la région, puis sur un plan national m'a sortie de mon confort. En cheminant avec des gens d'autres cultures et religions, j'ai découvert l'universalité de l'Église. Éveillée à l'engagement syndical et politique, j'ai acquis des compétences. Aux côtés de religieuses qui

habitaient dans les cités, de prêtres ouvriers, ma foi s'est enracinée dans la vie de ceux que l'on appelle « les petits ».

Après quatre ans d'engagement national à la JOC, de retour chez moi, en Moselle, je me suis investie dans ma paroisse : chorale, préparation des sacrements... Pour m'aider à répondre aux questions des gens, j'ai passé une licence de théologie. Dans chaque personne, je cherche à voir des traits du Christ. J'aime me dire que nous sommes comme les disciples de Jésus sur le chemin d'Emmaüs. Tantôt nous le reconnaissons, tantôt le doute gagne. À quelques mois de la fin d'un troisième mandat au conseil municipal comme adjointe au maire, je me remémore une parole du cher Jean-Marie Kauffmann, décédé depuis : « Peu importe où tu vis, où tu travailles, entends les appels qui te sont lancés, engage-toi, là. » Aujourd'hui, je constate combien mes engagements avec d'autres comblent ma vie de célibataire.

Source : Le Pèlerin